

Éloge pour Louis Malassis (1918-2007)

Louis Malassis est décédé en décembre 2007. Il laisse en héritage une œuvre de création intellectuelle et institutionnelle abondante composée d'ouvrages, d'enseignement, de conférences et d'organisations, ainsi que d'une grande expérience humaine. Nous voudrions ici évoquer quelques-unes de ses réalisations afin de rendre hommage à sa personne.

Louis Malassis aimait à dire qu'il était fils de paysans et cela était très important pour lui. C'était une manière de rester fidèle à son milieu d'origine, milieu qu'il disait peu compris, peu aidé, et à l'émancipation duquel il a finalement consacré l'essentiel de sa vie. Voulant être agriculteur, il a d'abord fréquenté le système des écoles pratiques d'agriculture, des écoles régionales d'agriculture où il a préparé les concours d'entrée aux écoles nationales d'agriculture. Il a choisi d'entrer à Rennes pour limiter les coûts des voyages aller-retour entre l'école et sa famille. Il se disait largement autodidacte, ayant dû accéder lui-même à beaucoup de connaissances que la filière des écoles agricoles ne pouvait lui offrir.

Il a connu la guerre et la captivité. À son retour il a été affecté à la direction des services agricoles de Rennes. Sa vocation était d'être enseignant, mais il n'en avait pas les titres. Il aurait souhaité passer une licence et peut-être un doctorat, mais cela lui était impossible à partir de ses diplômes agricoles. Il a donc dû passer le baccalauréat à l'âge de 30 ans, puis passer une licence de sciences économiques, et enfin un doctorat avec François Perroux à la Sorbonne. Il est alors devenu professeur d'économie à Rennes avec l'ambition de donner un meilleur contenu scientifique à l'enseignement.

Pendant cette période, entre 1950 et 1970, il a connu ce qu'il a appelé « *la grande révolution paysanne des campagnes de l'Ouest* ». Il a côtoyé Michel Debatisse et Bernard Lambert - « *J'étais des leurs* », disait-il. Il a créé la station d'économie rurale de Rennes, imaginé une politique de recherche et de formation pour l'accompagnement des producteurs, milité « *pour que les paysans viennent à l'Université* », participé à la création de l'Institut national de promotion agricole de Rennes, et surtout créé la Télé promotion rurale. Avec cette dernière, c'était la première fois que la télévision se mettait au service du développement rural. Le slogan était : « *L'écran est à vous* », afin de marquer l'accès à la modernité pour le monde rural. Les émissions étaient regardées dans des groupes d'accueil. Le succès a été considérable puisqu'il y a eu jusqu'à 500 groupes dans l'ensemble de l'Ouest. Louis Malassis a participé à la rédaction de la loi sur l'enseignement supérieur agricole du 2 août 1960 qui a créé les collèges et lycées agricoles afin de marquer la parité avec les collèges et lycées d'enseignement général. L'éducation agricole n'était plus ainsi une catégorie à part. Pendant cette période, il a créé le département d'économie rurale de l'Institut national de la recherche agronomique (Inra), département qu'il a dirigé pendant trois ans. Il a aussi largement contribué à apporter des idées pour la loi d'orientation agricole.

À la suite d'une mission aux États-Unis où il visitait des universités, il a pris conscience qu'il serait utile pour lui de ne pas rester toujours attaché à la même région et à la même école. Il a obtenu un poste de professeur d'économie à l'École nationale supérieure d'agronomie de Montpellier, puis il contribue à la naissance de l'Institut agronomique méditerranéen et en devient rapidement directeur. À cette époque, l'Europe cherchait à mener une politique d'ouverture méditerranéenne, politique qu'il avait lui-même essayé de promouvoir dans le cadre de ses expertises pour l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Cette période a été pour lui l'occasion de la grande ouverture internationale qu'il souhaitait. Il a notamment présidé la Mission « Économie et sociologie rurale » du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad) (équivalente à une direction scientifique), fait de nombreuses missions à l'étranger, accueilli en formation les enseignants de l'Institut de technologie agricole de Mostaganem en Algérie, accueilli beaucoup de cadres d'Amérique latine, en particulier de l'Entreprise brésilienne de recherche agricole (Embrapa, *Empresa brasileira de pesquisa agropecuária*) du Brésil, ainsi que les cadres de la réforme agraire du président Allende, après le coup d'état de 1973.

Il a ensuite été appelé par Pierre Méhaignerie comme directeur général de l'Enseignement et de la Recherche du ministère de l'Agriculture. Dans ce poste, il a continué son combat pour que le système de formation agricole se situe à parité avec celui de l'Université en créant des filières de formation de docteurs en agronomie. À cette époque, il a beaucoup réfléchi à ce qu'il appelait la filière du progrès technique (recherche, formation, vulgarisation), concept qu'il a théorisé. Il a contribué à faire émerger l'idée de créer un complexe agricole méditerranéen et tropical à Montpellier, complexe annoncé par Valéry Giscard d'Estaing en 1978 dans le discours de Mazamet; il a incité à la décentralisation du Groupement d'étude et de recherche pour

Hommage

le développement de l'agronomie tropicale (Gerdat, futur Cirad) à Montpellier, ce qui constituait l'amorce de ce qui allait ensuite devenir un des plus grands complexes de recherche d'enseignement agricole dans le monde.

Louis Malassis a ensuite consacré une grande partie de son énergie à la constitution de ce complexe : Agropolis, association regroupant des universités et grandes écoles, et des organismes de recherche présents dans la région Languedoc-Roussillon. Il a créé Agropolis-international, puis Agropolis-Muséum, sous l'influence d'Hubert Curien, ministre de la Recherche, qui souhaitait accompagner le développement scientifique d'une dimension culturelle et favoriser l'accès à la science pour le grand public, car la démocratie du futur ne pouvait se concevoir sans que la société tout entière comprenne le progrès scientifique. Il a contribué à créer les premiers mastères européens dans le cadre du réseau Natura. Il a enfin conçu le Parc scientifique Agropolis dans l'esprit de ce que sont aujourd'hui les « Pôles de compétitivité ». En 1991, à l'initiative de l'Agence universitaire de la Francophonie, il s'est intéressé à la création, d'une revue nouvelle « Les **Cahiers d'Études et de Recherche francophones/Agricoles** » dont le premier numéro est paru en mars-avril 1992 et dont il a assuré la présidence du comité scientifique pendant 5 ans.

Outre sa carrière de militant influent de la cause paysanne et de la reconnaissance de l'enseignement agronomique, Louis Malassis a été un grand professeur très apprécié de ses élèves, et un grand écrivain pédagogue. Il a ainsi publié quatre tomes d'économie agroalimentaire, discipline dont il est le fondateur et qui l'a conduit à créer l'Association internationale d'économie agroalimentaire. Il a écrit un livre et fait des conférences sur la question alimentaire mondiale, sujet qui le tenait particulièrement à cœur, au point de faire réaliser dans le Muséum Agropolis une statue représentant le banquet de l'humanité où, reprenant Malthus, il évoque le fait que chacun ne trouve pas toujours à manger ni une place à table. Il a consacré les dernières années de sa vie marquée par une longue maladie à écrire trois ouvrages résumant sa lutte pour une vie meilleure des paysanneries : « *La longue marche des paysans français* » qui résume sa propre histoire et l'histoire de la grande révolution paysanne de l'Ouest ; « *L'épopée inachevée des paysans du monde* » ; et enfin son dernier livre « *Ils vous nourriront tous, les paysans du monde, si...* », achevant ainsi « sa trilogie Paysanne » et une longue vie d'engagement.

La communauté des chercheurs et des enseignants du domaine de l'agriculture et de l'agroalimentaire doit donc beaucoup à Louis Malassis, aux idées qu'il a défendues, et à ses très nombreuses initiatives¹. Sa personne, son intelligence et ses yeux souriants nous manquent, mais son œuvre nous reste. ■

Michel Griffon
<michel.griffon@cirad.fr>

¹ Louis Malassis avait accepté de raconter sa vie dans un film documentaire coproduit par le Cirad et Onirim : *Louis Malassis : « Portrait »*, suivi par « *Les trois âges de l'alimentaire* ». Onirim, 58 rue Dulong, 75017 Paris.